L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 25 JANVIER 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 Janvier.—Temps clair ou partiellement couvert, sans pluie, vents du nord à l'ouest passant au sud et baisse du baromètre.

Température du 24 janvier 1881

(Thermomètre de C. Dunaux, Opticien.)

	Fahrenheit	Centigrade
8 h. du matin	30	Glace 1
Midi	38	4
3 P. M.	42	6
6 P. M.	40	5

Bulletin météorologique.

Lundi, 24 janvier, 2 h. 03 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	35	Louisville, Ky	32
Cairo	30	Memphis, Tenn	38
Galveston, Tex	42	Mobile, Ala	38
Cairo, Ill	30	Montgomery, Ala	38
Chattanooga, Tenn	30	Nashville, Tenn	34
Cincinnati, O	31	New Orleans, La	42
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	30
Galveston, Texas	42	Savannah, Gia	40
Indianola	45	Shreveport, La	40
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	32
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	44
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	17.04	Nashville, Tenn	23.00
Cairo, Ill	29.09	New Orleans	—
Cincinnati, O	35.11	Omaha, Neb	—
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	7.06
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	10.11
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	8.02
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	15.01	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	18.09	Yankton	—

— Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits aujourd'hui au bureau dans les 48 heures.

Mariages.

Jean J. Chevillon à Mme veuve Julia Clifford.
Max Levy à Mlle Henriette Ehrman.
Edw. Young à Mlle Jane Smith.
Wm. Conely à Mlle Johanna M. Nebelung.
John H. Stumbe à Mlle Susie E. Jobe.
John Loock à Mlle Marie L. Ross.
Valmour Blaize à Mlle H. Oscar.
E. C. Pticks à Mlle Marie Rioux.
Martin A. Vorhies à Mlle Louise Charbonnet.
Alfred T. Brady à Mlle Maggie T. Furlong.
Paul V. Bares à Mlle F. A. Brabant.
Alfred Lee à Mlle Rebecca Brown.
Auguste Sabatié à Mme Veuve Louise Doyle.

Naissances.

Mme Raphael Rosenthal, un garçon, 1er janv.
" Constant Hearing, un garçon, 24 déc.
" Joe Schneider, un garçon, 23 déc.
" Patrick McGrath, une fille, 10 oct.
" Wm. Wheeves, un garçon, 25 nov.
" W. B. Purnell, un garçon, 16 janv.
" Andrew Treay, une fille, 14 janv.
" Thos. Wharton Collins, une fille, 1er janv.
" Pierre Carrue, un garçon, 21 déc.

Décès.

Charles Emile Barrière, 17 ans, No 343 rue Bagatelle.
Wm. R. McDonough, 5 mois, coin Melpomène et Magnolia.
J. L. Damant, 58 ans, coin Dumaine et St-Claude.
Jean Sebetha, 53 ans, Hôtel-Dieu, natif de France.
Liberio Lacoste, 63 ans, No 121 rue Ste-Anne, natif d'Italie.
Joseph C. Bless, 39 ans, No 297 rue Royale, natif de France.
James York, 37 ans, coin Jackson et Dryades, natif de l'Alabama.
Antonio Sylvester, 12 ans, rue Force, près Nile-Orléans.
Un enfant de Mme Robinson, une heure, rue Français, près Craps.
Frederick Otto Hesser, 33 ans, coin Philippe et Annunciation.
André Young, 45 ans, No 84 rue Piété.
W. J. Rogers, 8 ans, coin Galvez et Ste-Anne.
Rosa Thornton, 4, 10 jours, coin Galvez et Lafayette.
Leney Walker, c, 2 ans rue Chippewa, près Burgundy.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nile-Orléans, 98 personnes, dont 17 de la phthisie pulmonaire, 7 (vieillesse) et 6 (petite enfance), 4 de la débilité, 4 de la diphthérie, 4 de l'apoplexie, 8 de la pneumonie, 3 de la dyssenterie, 3 de la diarrhée, 5 d'affections du cœur, 2 de la fièvre scarlatine, 3 de la fièvre typhoïde, 2 de l'épilepsie, 2 de la paralysie, 2 du ramollissement du cerveau, 2 de brûlures.

Ages.—Au-dessous d'un an, 12; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 5; de 100 ans, 1; de 105 ans, 1.

Nationalités.—Africains, 2; Anglais, 3; Français, 6; Allemands, 3; Irlandais, 8; Louisianais, 57; Portugais, 1; Américains (autres que Louisianais), 18; natif des Antilles, —.

Il est mort 58 personnes du sexe masculin, 40 du sexe féminin; 39 de couleur, 59 blancs, compris 21 de couleur.

Il y en a 11 mortes à l'Hôpital de Charité, 3 à l'Hôtel-Dieu, 4 à l'asile des aliénés.

Le coroner a délivré 21 certificats de décès. Il y en a 9 morts-nés, dont 6 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

J Stam, J F Madison, Mlle Katie Putnam, W E Lovique, S G Tillotson et femme, N Y; L Brock, Paris; D M Jones, Mlle M Jones, Mlle Bolde Jones, Memphis; Joe Freeman, Tenn; H Scherman et femme, Indianapolis; E L Whitney; W B King, Texas; H B Fitch, W J Plewers, Chicago; Dr H Shanck, Vicksburg; D Camp et famille, St Mary; Geo P Bartlett, Florida; John Sobimann, Hamburg; W H Graff, Pittsburg; Wm F Seavrell, Covington; T I Emery, famille et fils, C T De Eckmeyer et femme, Mme Perry, Cin; E H Green, Shreveport; E P Davis, N O; J C Harrington, J M Pancago, Phila; M Scannell, Fred Jacobsmeyer, St Jacques; M Mesvis, Jr, La; E H Brand et femme, Donaldsonville.

CITY HOTEL.

Joe Wilson, C T Tillery, ville; W H Kegh, cit Cherokee; E M Mills, femme, deux enfants et servante, Lea; John Folley et dame, Sexton, Texas; James Payne, East Hamilton, Texas; Royall Givens, Corpus Christi, Texas; James Moore Jr, Chicago; C McDonald, St Louis; Sand A Miller, Louisville, Ky; W Wesmore, Shelbyville, Ky; C W Miller, New York; Dr R Goode, T S Bullock, Mobile; W D Goodman, ville; R E Holden, St Louis; D Y Dunker, Muscatine, Iowa; James Moore, Alexandria; D J Ward, Rosa, Gla; M Moore, Ala; Dr E F Rodriguez et dame, Cuba; Rufus Peterson et dame, St-Thomas, New Jersey; Jose S Sabolog, Cuba; Charles C Sabolog, Mercedes Sabolog, Ben Henderson, Cuba; Chas Alline, ville; Robert Ludlow, Nathaniel Dyment, Barre Osborn; T W Armour, Chicago, Ill; J Zimmermann, John Virgin, Fairbury, Ill; Jno Casey, mme C M Smith, Ste-Marie, La; J M Small, J M Small jr, Lewiston, Maine; J J Shaffer, Terrebonne, La; J M Potter, Maine; mme E G McCoy, New-York; W Simpson, N O; J H Morrison, J F McDowell, Fairbury, Ill; J A Wolber, Galveston, Tex; Joseph Cady, mobile; D B Morey, N O; H H Hook; Louis J Loche; E M Redden; W Fort Birmingham, Ala; M Rodriguez et femme, mobile, Ala; W J Gilbert; J T Berry, St Louis; F C Marshall; D C McKeley, Hugh C McLearis, miss; Trudy Mase, Louisville; E M Hanna et femme, polisière; E E Powell; O Wentworth, Puerto Cortez; J D Kimball, femme et deux enfants, Ala; J W Beatty, Vicksburg; mme O M Allen, Mlle Annada Allen, Kalamazoo, miss; E W Gillespie, N O; F L Marshall, St-Louis; J J Tomlinson, Ala; B L Peel, W H Riddle, E W Wilkes, D H Jones, La; Joel E Mathews, La; F M Lee Port et femme, Mobile Ala; Mme W A Peters enfant et gardienne, Mlle M Pettus, W J Lott, Texas; J K Tucker, J W Tucker, S J Rose, Ascension La; J M Currey, C Turner, E T Hart, Paroisse Rapide La; A W Ramsey, Bird Creek Miss.

A propos de boules de neige.

—La neige tombait depuis une heure à peine, que des gamins—votre même des jeunes gens—la ramassaient à pleines mains et en formaient des boules qu'ils lançaient aux passants, dont les uns les recevaient à la figure, d'autres derrière la tête, au dos, à la poitrine. Les uns riaient de cet amusement qui s'offre à nos "boys" à de si rares intervalles; la plupart maugréaient et s'éloignaient le plus vite possible du centre d'où les projectiles partaient; d'autres, qui n'ont jamais vécu dans les pays du "beautiful snow," enfonçaient leurs chapeaux de feutre ou de soie, et faisaient mine de punir la témérité de l'Amérique en herbe, mais au bout d'un instant ils battaient précipitamment en retraite devant un feu bien nourri et au milieu de huées assourdissantes.

Tout le monde, cependant, n'a pas accepté la plaisanterie ou ne s'est pas laissé intimider, et il en est résulté des rixes.

—Un nègre du nom de Sandy Jones s'est montré dans la rue Derbigny, entre les rues St. Louis et Conti, où des boules l'ont atteint, au visage et à la tête; il s'est indigné et a proféré des menaces. Sa colère n'ayant fait que redoubler les plaisanteries et les projectiles, il s'est approché, furieux, des jeunes gens qui s'amusaient à ses dépens; l'un d'eux—Victor Mauberret—auquel il s'adressait plus particulièrement, s'est pris de querelle avec lui et des paroles ils en sont venus aux coups. Mauberret a tiré un pistolet de sa poche et une balle est allée se loger dans le côté gauche de Jones. La blessure est très grave. Mauberret s'est enfui. Le blessé est à l'hôpital de charité.

Le compte-rendu ci-dessus, rapport de la police, était déjà composé quand nous avons reçu la version de M. Mauberret. L'heure trop avancée nous oblige à le renvoyer à notre prochain numéro. Qu'il nous suffise de dire que M. Mauberret nie être celui qui a blessé Jones.

—Au coin des rues Tchoupitoulas et Delord, une bataille a eu lieu. Mike Leary a reçu deux coups de poignard, l'un au côté gauche, l'autre à la main gauche. C'est Jim Doherty qui l'a frappé. La blessure de la main a causé une forte perte de sang, l'amie ayant coupé une artère.

—Des nègres assemblés à l'encoignure des rues Franklin et Poydras ayant lancé des boules à un laitier, celui-ci a sauté de son siège dans la rue et s'est avancé sur eux. Un officier de police—J. Goodwin, témoin de la scène, voulant prévenir des troubles, a conseillé aux nègres de cesser leur jeu; ils ont accueilli ses paroles par des insultes, et un d'eux l'a [illegible].

—Dans la rue du Canal, où les "snow ballers" avaient établi leur quartier-général et où les victimes ont été les plus nombreuses, il n'y a pas eu d'actes de violence.

—Dans les rues Carondelet, Gravier, Camp, Magazin—dans la rue Carondelet, surtout—les boules n'ont épargné personne et les négociants, les courtiers, les spéculateurs qui paraissaient les plus affairés, les couvre-chefs les plus reluisants, les mieux posés ont servi, hier, de cibles aux tireurs et il n'en est pas un seul qui n'ait été avarié.

L'Association des contribuables

s'est réunie, hier soir, au Coliseum Hall, No 51 de la rue Bienville.

M. Rivet occupait le fauteuil. Environ deux cents membres étaient présents.

M. Rivet, au nom du comité exécutif, a présenté un rapport qui dit, en parlant de l'arrêt par lequel la majorité de la cour suprême a renversé la décision du juge Tissot, que le tribunal s'est prononcé sur des points qui n'avaient pas été soulevés. Sa décision, dans le procès que M. Saloy et d'autres contribuables avaient intenté à la ville, ont revêtu les administrateurs d'un plus grand pouvoir que celui de l'Etat sous le rapport de l'imposition des taxes.

Il ne reste à l'association—ajoute le rapport—que trois moyens de remédier au mal:

Le premier est la révolution ou le changement elle-même de l'exécution des lois;

Le deuxième de refuser le paiement d'une taxe quelconque destinée au maintien du gouvernement de la ville ou au service de la dette;

Le troisième est de demander au gouverneur une séance extraordinaire de la Législature et l'abrogation de la charte de la Nouvelle-Orléans.

Le premier est hors de question pour le moment, car les citoyens obéissent à la loi et n'auraient recours à la révolution que si tous les autres moyens de protection leur manquaient; le deuxième réussirait aisément si une majorité des contribuables se soutenaient mutuellement avec fermeté; le troisième est le seul convenable et il faudrait s'en occuper le plus tôt possible.

La position n'est plus tenable; les ressources ne suffisent plus à la voracité du gouvernement et de ses créanciers. En 1881, il faudra payer 10 "mills" pour la ville, 5 pour les "premium bonds" et environ 3 pour faire face aux "mandamus" lancés par la cour des Etats-Unis—en tout, 18 mills indépendamment des 6 mills de l'Etat. Nous sommes menacés d'avoir à payer, en 1882, une taxe de 3 et demi à quatre pour cent pour les jugements et la municipalité si la Législature ne vient pas à notre secours.

Le rapport se termine par un avertissement solennel à ceux des créanciers qui repoussent un compromis. L'association l'a adopté à l'unanimité des voix.

Une résolution de M. Humbrecht, protestant contre l'arrêt que la majorité de la cour suprême a rendu en violation de l'article 209 de la constitution, et chargeant le comité exécutif de s'adresser au gouverneur, de lui exposer la situation et lui démontrer l'absolue nécessité d'une session extraordinaire de la Législature—a été adoptée.

M. Aray a présenté une résolution qui, après avoir cité l'article 254 de la nouvelle constitution, lequel se lit ainsi: "La Législature, à la session qui suivra l'adoption de la présente constitution, devra adopter les lois nécessaires à la liquidation de la dette de la Nile-Orléans et l'application des revenus de celle-ci au paiement de la dette. Elle pourra abroger la charte de la ville, et, en cas de nécessité, donner aux habitants une nouvelle forme de gouvernement. Sous le nouveau gouvernement, aucun salaire ne devra excéder mille cinq cents piastres," invite la presse de la Nile-Orléans à faire un acte de justice en publiant, en entier, la loi 133 que la Législature a adoptée conformément à l'article 254 de la constitution. Le résolution, comme celle de M. Humbrecht, a été adoptée à l'unanimité des voix.

Le Dr Tebault a dit qu'en 1862 et 1863, après la destruction d'un vingtième des propriétés ou d'une somme de $6,609,210, qui ne figurait plus sur les tableaux de l'assessment, il n'a fallu, pour gouverner la ville, que 5 mills de moins que l'année antérieure—c'est-à-dire 10 mills pour toutes les dépenses, y compris l'intérêt de la dette consolidée et la dette créée par la taxe imposée au profit des compagnies de chemins de fer.

L'association s'est ensuite ajournée. Le président la convoquera lorsqu'il le jugera convenable.

Cour Criminelle de District.

A la section A—juge Roman—Patrick Mullen, convaincu de voies de fait, a été condamné à $50 d'amende ou à trois mois de prison de paroisse.

Mme F. C. Frye a été condamnée à une amende de cinq piastres et au paiement des frais de cour pour port d'armes cachées. Le tribunal a pris en considération le fait qu'elle a été reconnue coupable.

Le jugement de John Wilson, accusé de détournement de fonds; celui de Louise Francis, accusée de vol—ont été remis indéfiniment; celui de Victor Boswell, accusé de vol, a été renvoyé au mardi, 1er février.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Marie O'Brien, accusée de vol.

A la section B—juge Luzenberg—M. J. Henderson, accusé de détournement de fonds, a été déclaré coupable.

Albert Torregano, que le grand juri a trouvé lieu à poursuivre le 30 novembre dernier, pour l'homicide de Léonce ou Dédé White, le 2 novembre dernier, au poli de huitième ward, a été acquitté.

Le jugement de Charles Aaron, accusé de faux, a été remis indéfiniment.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Louis Johnson, accusé d'attaque à main armée.

Cour du juge Miltenberger.

N. B. Saul, accusé, par S. D. Jacobs, d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $1000.

Wm. Cooper, pour ivresse et bris de paix, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Henri Keller, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison pour vagabondage.

John Johnson, accusé de vol; Charles Burdrick, d'être suspect et dangereux—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Victor Mauberret, accusé d'avoir blessé Sandy Jones, dont il est question dans une autre partie de la chronique, a fourni un cautionnement de $10,000 en attendant l'interrogatoire.

N. Silvester, accusé d'avoir blessé Louise Baptiste, n'a pu donner un cautionnement de $500. Il est en prison.

Mike Caufield, accusé d'avoir insulté Mme Fred. Wunder, a été requis de donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa comparution.

Cour du juge Davey.

—Louis Jackson, accusé de vol; Marie Anderson, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Quinlan, Anastasie Hoffman, Rose Straight, accusés d'ivresse; Jessie Gibson, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

P. Salomini, accusé de port d'armes cachées; Charles Johnson, qui s'est soustrait à la justice—ont été envoyés à la cour criminelle de district.

Henri Gillenbach, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Les officiers de police R. Philips, Edw. Gibson et E. Bradley, (dont il est question ailleurs) accusés de voies de fait ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Paragraphes.

—"Regardez et admirez cette neige," disait, hier matin, à ses enfants, un papa debout à une fenêtre; "vous n'en verrez probablement pas d'aussi belle d'ici à bien des années." Le spectacle était, en effet, magnifique sur les toits des maisons, dans les rues Claiborne, Esplanade, Remparts, et toutes les avenues plantées d'arbres. Beaucoup de jeunes créoles le contemplaient pour la première fois; les hommes aux cheveux blanchis ne se rappelaient pas en avoir vu de semblable depuis 1852 et 1857. Quand sera-t-il donné aux futurs citoyens d'en remarquer encore leurs yeux? Combien de leurs aînés... Mais parlons du dégel, qui a commencé vers onze heures: il a rendu nos rues plus boueuses, nos trottoirs plus sales, et ni les rues ni les trottoirs n'avaient besoin de cette nouvelle source d'obstacles à la circulation, de malpropreté dégoûtante et honteuse. Les personnes qui ont des relations de commerce avec nos campagnes ont, en outre, tout lieu de craindre que les chemins, déjà presque impraticables et dangereux, ne soient aujourd'hui dans un état tel que les produits qu'elles attendent impatiemment ne pourront pas leur être expédiés.

—Dolzie Beau, c, accusée de vagabondage, a été arrêtée, hier matin, au coin des rues St. André et Locust.

—Joe Sandfield a été arrêté hier matin, à dix heures, dans la rue Franklin, près St-Patrick. Joe Martin l'accuse d'avoir menacé de le tuer.

—A la suite de l'assemblée des partisans du "Land League" d'Irlande, le président du meeting—le capitaine John Fitzpatrick—a nommé, pour chaque ward de la ville, trois membres qui devront y organiser une succursale immédiatement, et communiquer le résultat de leurs travaux à la succursale centrale, No 103 de la rue St. Charles, le dimanche, 30 janvier, à trois heures de l'après-midi. Les membres désignés sont:

Premier ward—Hon. P. Mealey, Capt. Tom Rice, M. Hackett.
Deuxième ward—P. J. Hussey, Hugh Flynn, Lawrence McGrane.
Troisième ward—Charles Byrne, Patrick Kain, Fred. Runiger.
Quatrième ward—Capt. M. Griffin, M. Joyce, Patrick Egan.
Cinquième ward—Patrick Flanagan, Patrick Gannon, Daniel Costello.
Sixième ward—Gen. Jno Glynn, Jr., Robert Brewster, Christ. Cain.
Septième ward—George Waters, Thomas Buckley, Wm. Swan.
Huitième ward—P. W. Mulgeeny, James Conners, Thos M. Gilmore.
Neuvième ward—Wm. Clark, Martin Reardon, Joseph Lusk.
Dixième ward—Michael Noud, M. J. Sheehan, Thos McLaughlin.
Onzième ward—Wm. Gorman, Wm. Malloy, Wm. Fagan.
Douzième ward—James Sweeney, Edward Dove, Edwin Erwin, John Erwin.
Quinzième ward—F. Mooney, M. J. Barrett, Ben. F. Kelly.

—On se rappelle que les autorités municipales étaient accusées d'avoir manqué de respect à la Cour de district des Etats-Unis en ne portant pas sur le budget de 1881 des sommes dues aux porteurs d'obligations de la ville et dont le paiement était exigible après le 31 décembre 1880; que le point devait se plaider hier matin devant le juge Billings. Avant l'heure fixée pour les plaidoiries, le maire s'est rendu à la cour, où il a eu, avec le juge un long entretien. Il a obtenu de lui un attermoiement au sujet de la vente d'une propriété qui appartient à la municipalité et que M. Charles W. Horner a fait saisir.

—Le "Wanderer," capitaine Leitch, est entré dans notre port, chargé de fruits et de cocos. Mlle Marie Cortes, MM. F. C. Prince, P. Duchesne, D. B. Morrow, F. Berkefeld, O. Wermuth, G. A. Tower et Charles Nelson sont arrivés de l'Amérique Centrale, par ce steamer, qui nous apporte la nouvelle que l'exécution du père Gillett, jésuite, a soulevé la plus grande effervescence dans l'Honduras anglais.

—Un coup de pistolet a été tiré au coin des rues Perdido et Liberté; trois autres dans le voisinage de l'hôpital. Les officiers de police Brybes et McEntee ont vainement poursuivi ceux qui avaient déchargé les armes.

—James Johnson a été arrêté au coin des rues Poydras et St-Charles, pour méchanceté.

—Joe Doody, pour s'être enivré et avoir des objets volés, a été arrêté dans la rue St. Charles, près Canal.

—Tom. White a été arrêté dans la rue St. Charles, près Poydras. Il est accusé d'ivresse, de bris de paix et de port d'armes cachées.

—James Cook, George Brainey et Dennis Cain, accusés de bris de paix, ont été arrêtés au No 40 de la rue Liberté.

—John McDermott, accusé d'ivresse et de bris de paix dans un des "cars" de la rue du Canal, a été arrêté au chemin de la Métairie, près du Nouveau Canal.

—Henri Keller a été arrêté au marché Français. Il est accusé d'avoir voulu enlever un quartier de bœuf d'un étal du marché.

—Pat. Keeley, accusé d'avoir volé deux chemises au magasin de M. J. Hirsch, No 145 de la rue Decatur, a été écroué à la station du troisième "precinct".

—Marie Joséphine, c, accusée d'avoir trempé dans un vol de cinquante piastres, a été arrêtée au coin des rues Orléans et Dauphine.

—Wm Carroll, pour s'être énivré et avoir insulté les personnes qui passaient sur la levée, entre les rues Mandeville et Marigny; Wm Jacobs, c, pour s'être énivré et avoir fait un tapage infernal au coin des rues Moreau et Champs-Elysées, ont été écroués à la station du cinquième precinct.

—Un feu de cheminée s'est déclaré dans une maison de la rue Vallette, entre celles Eliza et Evelina, Alger. Il n'y a pas eu de dégâts.

—L'écurie de vaches de M. F. Wrigh, au coin des rues Tchoupitoulas et Toledano, s'est écroulée; aucune des vaches n'a été blessée ou tuée.

—Jean Dominique et Nicholas Schillinger, âgés, l'un de dix-sept et l'autre de quatorze ans, ont été arrêtés dans la rue Derbigny, entre les rues Conti et St-Louis. Le caporal Driscoll les accuse de s'être trouvés dans la rixe dans laquelle Sandy Jones, c., a été blessé.

—La neige n'avait qu'à moitié disparu des toits et de certains trottoirs, hier soir, à six heures. Le soleil a été pâle, triste et trop faible pour faire fondre une couche de près de trois pouces d'épaisseur.

—La vente des billets pour les neuf représentations de Sarah Bernhardt au Grand Opera House, a commencé hier matin et produit une forte somme.

—Deux inspecteurs de la douane—MM. Stewart et Horrigan—ont saisi, à bord d'un steamer, des habits, des pantalons, des vestes, des caisses de couteaux à effacer, et divers autres objets.

—Hier matin, vers deux heures, un incendie a éclaté au coin des rues Bourgogne et Bienville, dans une maison appartenant à M. Bontté et qu'habitait M. Terrebonne qui y tenait un café. Le bâtisse, ainsi que le fonds et les meubles ont été détruits. Une assurance de mille piastres couvre la perte du stock et du mobilier. La maison adjacente, propriété de M. Bontté, qui y tenait un magasin de meubles a été également la proie des flammes. La perte, qui est d'un millier de piastres est couverte par une assurance. La maison de M. Jules Lamoureux, No 142 de la rue Bienville, a été endommagée par le feu et l'eau. Les réparations coûteront environ deux cents piastres.

—Le gouverneur a nommé, hier, Rivière Gardère notaire de la paroisse Jefferson.

—A la cour civile de district, la succession de Clémentine M. de Morant veuve de A. Pichot; celle de Gottlieb et de sa femme—sont ouvertes.

—Les passants qui n'étaient pas trop occupés par l'eau et la boue de nos trottoirs s'arrêtaient, hier matin et jusqu'à une heure avancée de la journée devant la statue en neige de Sarah Bernhardt, œuvre remarquable de M. Peterson, attaché de la boutique de barbier de M. Philippe Ciofelo, au No 38 de la rue St Louis, en face du capitole. St la célèbre actrice a les formes aussi jolies et régulières que celles de la création de M. Peterson, les critiques se sont montrés fort injustes à son égard.

—Une splendide dame—la déesse de la liberté, nous assure-t-on—sortie des mains de bouchers, attirait les curieux sur le terrain qui sépare le marché aux viandes du bazar.

—On voyait des œuvres de statuaires improvisés: sur le balcon d'une maison de la rue des Remparts, près Bayou; sur le toit d'une maison du coin des rues Perdido et St. Charles; sur la Levée, près de la gare de la compagnie du chemin de fer de Morgan; au pied de la rue des Ursulines et à beaucoup d'autres endroits qu'il serait trop long d'énumérer.

Les artistes en neige ont eu, hier, leur jour de fête.

—Hier soir, à sept heures, D. Casey s'est présenté à la station du sixième precinct et y a dit qu'il venait d'être blessé par John Moriarty, au coin des rues Joséphine et Fulton. Le sergent O'Rourke et l'officier Gainer sont partis avec lui de la station et ont arrêté Moriarty, au coin des rues Joséphine et Rousseau. Casey a été transporté chez lui, au No 41 de la rue Fulton.

—Trois individus qui passaient, hier soir, vers six heures, dans une charrette appartenant à M. R. Walsh, qui tient un magasin d'épicerie au coin des rues Annonciation et Calliope, ont tiré cinq coups de pistolet à l'encoignure des rues Magazine et Calliope. Une des balles est entrée dans le magasin de M. J. R. Junk et a failli frapper ce dernier qui écrivait dans le moment; une autre est entrée dans la bâtisse voisine. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Une rixe a eu lieu, dimanche soir, à sept heures, à bord du bateau à vapeur "John Wilson," près de Bayou Goula, entre Charles Harris et Dave Stewart, tous deux de couleur. Stewart a reçu un coup de couteau au ventre; la blessure est grave. M. Foley, second du bateau, a ordonné qu'Harris fut surveillé, mais malgré toutes les précautions, le prisonnier s'est échappé, tandis que le bateau faisait un atterrage à Donaldsonville. Hier soir, à six heures, à l'arrivée du "John Wilson" à son quai, Stewart a été envoyé à l'Hôtel Dieu.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait quarante-neuf arrestations, dont vingt et une dans le premier "precinct," une dans le deuxième, dix dans le troisième, trois dans le quatrième, six dans le cinquième, quatre dans le sixième, deux dans celui des faubourgs, deux dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le huitième.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, Harry Jackson, est tombé, au coin des rues Peters et Robin d'une charrette chargée de charbon; une des roues lui est passée sur la tête et lui a presque enlevé une oreille. Les contusions à la tête sont très graves. On a transporté le blessé à l'hôpital.

—Les reverbères des coins des rues Douane et Remparts, Claiborne et Bayou, sont en mauvais état.

—Wm F. Heath et R. Rawley, pour avoir troublé la paix au coin des rues Remparts et Gravier, ont été écroués, hier, à une heure, à la station centrale.

—Hier soir, à sept heures, Michel Kennedy a été arrêté au No 187 de la rue Baronne, pour bris de paix.

—Une rixe a eu lieu dans la rue Washington, près la rue St-Charles, entre Carleton Ogden âgé de dix-sept ans et Walter Abell, porteur de lettres; Abell a reçu trois coups de couteau: un au côté gauche de la tête, un autre au bras gauche et le troisième entre les doigts de la main gauche. Les blessures d'Abell ont été pansées au coin des rues Baronne et Washington, puis on l'a transporté chez lui, à l'encoignure des rues Soniat et Chesnut. Le colonel Wright a fait un affidavit contre Ogden devant M. Lane, pour avoir blessé un officier des Etats-Unis.

—Hier soir, à sept heures et demie, Mme Donahue, domiciliée dans la rue Annonciation, entre les rues Joséphine et Jackson, s'est présentée à la station du sixième precinct et y a dit que James Cahill et trois ou quatre individus, après avoir défoncé sa porte, sont entrés chez elle; ils y ont fait tant de tapage qu'elle s'est enfuie. Un agent de police a, peu après, arrêté Cahill au coin des rues Chippewa et Jackson. Il l'accuse de s'être enivré, d'être entré nuitamment avec effraction chez Mme Donahue.

Entre officiers de police.—Hier matin, vers trois heures, l'agent R. Philips a été cruellement battu, dans la rue Commune, par deux autres officiers de police—Edward Gibbons et R. Bradley.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, Philips en faisant sa ronde, passait dans la rue Commune lorsque Gibbons et Bradley se sont approchés de lui. Bradley était ivre; il a pris la parole, et s'adressant à Philips "je peux lui a-t-il dit, battre n'importe quel homme de la police."

Dans le cours de la conversation il a proféré des menaces telles que Philips a cru devoir l'arrêter.

L'arrestation ayant amené une rixe, Gibbons s'est alors élancé sur Philips, et, aidé de Bradley est parvenu à arracher le bâton des mains de Philips, qu'ils ont terrassé.

Sur ces entrefaites, M. Daley, guichetier de la station centrale, informé de ce qui se passait s'est immédiatement transporté sur les lieux et a fait Gibbons prisonnier.

Philips et Bradley s'étaient éclipsés dans l'intervalle.

A quatre heures et demie, ces deux derniers se sont rencontrés une seconde fois; ils se sont donné plusieurs coups de poing et se disposaient à tirer leurs revolvers de leurs poches quand plusieurs agents sont accourus sur le théâtre de la rixe et les ont arrêtés.

Blessé.—Hier soir, à dix heures, Andrew Weafer, matelot du "Bailey" a été grièvement blessé au côté, par Jack Perry, (second de la barque Albert Schultz,) à la pension de Philippe Comparo, coin des rues Champs-Elysées et Marigny. Weafer a été transporté à l'hôpital. Perry s'est enfui.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistreur des aliénations.

L. A. Cobre à C. P. Berthélemy, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, St-Philippe, Johnson et Prieur, ayant 70 pieds de face à la rue des Ursulines, sur 96 pieds de profondeur......$2500

G. A. Bouzal et H. F. Mignot aux Petites Sœurs des Pauvres, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Columbus, Mire, Galvez et Laharpe, ayant 141 pieds de face à la rue Columbus, sur 172 pieds de profondeur......$2500

Jean Coûre à Mme A. Hoffman, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Union et Baronne, ayant 30 pieds de face à la rue Derbigny, sur 125 pieds de profondeur......$650

George Mahl à Antoine E. Peche, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gén. Taylor, Constance, Peniston et Laurel, ayant 29 pieds de face à la rue Constance, sur 100 pieds de profondeur......$900

Michel Peltz et Adolphe Peltz à Mme Patrick Burk, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazin, Constance, Walnut et Léontine, ayant 20 pieds de face à la rue Constance, sur 100 pieds de profondeur......$400

Vente de shérif de Jules Buisson à Mme James P. Guinault, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Félicité, Camp, Ste Marie et Chestnut, ayant ensemble 27 pieds de face à la rue Félicité, sur 132 pieds de profondeur......$1565

—La mort de Blanqui fait surnager la mémoire de son frère Siamois de l'émeute, Armand Barbès, mort il y a douze ans.

Condamné à mort par la Cour des Pairs, comme auteur responsable de la tentative d'insurrection du 12 mai 1839, et du meurtre du lieutenant Drouineau, Barbès vit sa peine commuée en celle de la détention perpétuelle, par Louis-Philippe, malgré l'opposition de ses ministres.

Voici à ce sujet l'extrait d'une bien touchante lettre qu'adressait la princesse Clémentine d'Orléans à son frère le prince de Joinville, alors en mission en Orient:

"Enfin, tout est rentré dans l'ordre. Le calme règne après l'orage. Nous sommes à Neuilly en pleines fleurs. Singulière destinée humaine! Hier, l'orage grondait; les ministres avaient tous des figures à faire croire à la fin du monde. La sœur de Barbès est venue implorer la grâce de son frère.

"Papa l'a reçue. La séance a été des plus attendrissantes. Papa n'a pu retenir ses larmes; nous pleurions tous. Enfin, elle est partie; il était temps. Quelques instants après, le Conseil était réuni au grand complet. Tous les ministres étaient d'avis que la loi eût son cours. Alors, le père a dit:

"—Voulez-vous que cette main humide encore des baisers de la sœur signe l'arrêt de mort du frère?

"On s'est tu... La grâce était enfin accordée. Nous lui avons sauté au cou, à ce bon père.... Que je suis contente! Car, vois-tu, bon frère, j'ai horreur du sang.

"On nous a dit que, lorsqu'on a annoncé à Barbès cette heureuse nouvelle, il tenait un livre d'heures qu'il lisait attentivement. Le roi m'a fait grâce, a-t-il dit, c'est bien, merci; maintenant, je sais ce qu'il me reste à faire.... Mon rôle politique est fini.

"La sœur de Barbès avait dit qu'elle viendrait adresser ses remerciements au roi.... Elle n'est pas venue."

Fauché! Mouchoir du dernier genre en vente à l'Etoile R.

L'Homme Masqué du Voltaire écrit un très bel article sur Blanqui, qu'il appelle le "Garibaldi des oubliettes:"

Cette figure d'Auguste Blanqui, en plein siècle de scepticisme, de doute et de blague, est une apparition héroïque. Je n'en parle point du tout en politique, remarquez-le bien, mais en philosophe, en homme de Térence simplement. Je tâche de m'imaginer ce que cela a pu être, pour un de mes semblables, que ces trente-sept années de cellule, au pain et à l'eau, sous tous les régimes politiques expérimentés par la France depuis un demi-siècle. Quel implacable! Charles X a passé, Louis-Philippe est venu, puis une République, puis l'Empire de joie, puis l'infortune, puis l'Espérance! Rien de tout cela n'apaisait le vieux prophète mystérieux et impénétrable. Il sortait un instant de son mur, montrait sa barbe blanche, secouait la tête, et rentrait. "Ce n'est pas ça!" disait-il, et il retournait s'asseoir sur sa paille, et ses yeux noirs recommençaient à darder dans la nuit.

Qu'est-ce qu'il voulait donc, le prisonnier du dix-neuvième siècle?—Rien, rester là et attendre.

Blanqui a eu le goût de la prison comme d'autres ont le goût de l'aventure.

Le sommeil, l'appétit et la force reviennent quand un malade dyspeptique bilieux a usé systématiquement des "Stomach Bitters" de Hostetter. En outre, comme le cerveau sympathise étroitement avec l'estomac et avec ses organes associés, le foie et les boyaux, leur désordre étant rectifié par l'action des Bitters, l'abattement moral produit par ce dérangement disparaît.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Une [illegible] été claquée, pour dames à $1.50, l'Etoile R.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Une conversion au républicanisme.

Paris, 23—M. Dugué de la Fauconnerie, député bonapartiste, adresse par la voie du Constitutionnel, à ses constituants, une lettre pour leur annoncer que, par suite du succès de la République dans les élections depuis 1877, par suite surtout de la mort de Napoléon III et de son fils, il s'incline devant les décisions du suffrage universel et soutiendra désormais la République.

Le siège de Geok Tepe.—Succès des Russes.

St-Pétersbourg, 23—Le général Skobeleff télégraphie que, pendant la nuit du 15 au 16, les Russes ont enlevé les positions des Tekkes jusqu'à 40 yardes des murs de la forteresse. Le 16, à 7 heures du soir, toute l'armée des Tekkes s'est lancée à l'assaut sur les positions russes et s'est battue en désespérée. Les Tekkes ont été repoussés avec d'énormes pertes, et poursuivis à travers leurs propres travaux de défense. Les Russes ont perdu 13 tués et 82 blessés. Ils continuent leurs tranchées. Les opérations sont difficiles, parce qu'ils ont affaire à un ennemi dix fois plus nombreux qu'eux-mêmes.

La sape est arrivée à moins de 34 pieds du mur. Le 17, la perte des Russes a été de 4 tués et 18 blessés par la mousqueterie des Tekkes.

Le bill de coercition.

Londres, 22—Le bill proposé pour la protection des personnes et des biens en Irlande a, dit-on, beaucoup de ressemblance avec la loi de Westmeath de 1871. Il donne au vice-roi, avec l'avis du conseil privé, le droit de déclarer les districts où la loi devra être mise en vigueur. Le bill suspend l'habeas corpus, en donnant au vice-roi le droit d'arrêter, sur soupçons raisonnables, tout homme qui passe pour coupable des délits prévus par le bill lui-même.

Il stipule que les personnes ainsi arrêtées ne seront relâchées, jugées, condamnées, mises sous caution, sans un ordre du conseil privé du vice-roi. Le jugement par deux juges est substitué dans certains cas à celui par le jury.

La suspension de l'habeas corpus peut durer jusqu'au 1er août.

M. Parnell part pour Dublin ce soir et reviendra mardi. Il s'opposera dans la Chambre des Communes à la proposition de M. Gladstone de donner des précédents aux bills de location. Cela pourrait entraver les droits des membres de la Chambre.

Londres, 22—Le maître des rôles a ordonné, aujourd'hui la dissolution de la compagnie téléphonique Edison dont les affaires ont passé par vente entre les mains de la Compagnie Téléphonique Unie. Les représentants d'Edison se sont opposés sans succès à la procédure.

La conférence sur la question gréco-turque.

Athènes, 22.—Les puissances ont informé la Grèce qu'elles sont en train de négocier sur la circulaire de la Porte proposant une conférence à Constantinople. Le cabinet grec repousse énergiquement l'idée de conférence qu'il regarde comme moins acceptable que le projet d'arbitrage.

Constantinople, 23.—La Porte est résolue à céder à la Grèce en Thessalie plus que ne lui accordait la conférence de Berlin, à condition que l'on accepte du côté de l'Epire, la ligne tracée par la circulaire de la Porte du mois de novembre. En attendant, l'attitude belliqueuse de la Grèce, la Porte continue ses préparatifs de guerre.

Paris, 23—Les puissances, suivant une correspondance de Berlin, ont accepté le principe d'une conférence.

Athènes, 23—Suivant la Presse de Vienne, il n'est pas vrai que les représentants de la Grèce, dans les différentes capitales de l'Europe aient, par ordre de leur gouvernement, réclamé l'admission de ses représentants à la conférence de Constantinople en cas qu'elle ait lieu.

Mouvement de l'Italia Irredenta contre l'Autriche.

Londres, 24—Le correspondant du Standard à Vienne lui télégraphie la dépêche suivante: le gouvernement a appris que des listes de souscription circulent clandestinement en Italie pour lever des fonds pour mettre les Italiens du parti irrédentiste à même d'envahir le Tyrol autrichien.

On assure que le parti révolutionnaire en Italie médite une expédition contre l'Autriche, au printemps prochain. Le gouvernement italien a assuré au baron Von Haymerle, ministre des affaires étrangères en Autriche, qu'il poursuivrait les chefs du parti de l'Italia Irredenta, si, à leur première réunion, ils prenaient un ton offensif envers l'Autriche.

Londres, 24—La Gazette de Cologne a publié une lettre de Menotti Garibaldi, dans laquelle il accepte la présidence du comité de l'action de Trieste. Il y déclare qu'il est du devoir de tout Italien de dévouer sa vie à la sainte cause de Trent et de Trieste.

Une dépêche de Berlin dit: l'Allemagne a demandé semi-officiellement au gouvernement italien de ne pas permettre un meeting où doit paraître Garibaldi pour y traiter de l'invasion de Trieste.

La politique des autonomistes à la Chambre des Communes.

Londres, 24—M. John O'Connor Power, autonomiste, représentant à la Chambre des Communes le comté de Mayo, a parlé devant un meeting qui avait lieu, samedi dernier, à Huddersfield, Yorkshire. Tous les expédients compatibles avec les règlements de la Chambre, a-t-il dit, seront employés lundi, aujourd'hui, par les autonomistes pour entraver la première lecture du bill de coercition.

Proposition conciliante de la Turquie.

Londres, 24—Une dépêche de Constantinople au Times dit qu'il y a tout lieu de croire que la Porte est disposée à admettre la Grèce dans la nouvelle conférence proposée à Constantinople.

Politique conciliatrice du Pape.

Londres, 24—Une dépêche de Rome à la Pall Mall Gazette dit que le Pape et le cardinal Jacobini, son secrétaire d'Etat, sont en faveur d'une politique conciliatrice de la part de l'Eglise à l'égard de la Belgique.

Amélioration de l'esprit public en Irlande.

Londres, 24.—Une dépêche de Dublin au Times dit: On remarque avec satisfaction une amélioration notable dans l'état social du pays. Les crimes ont beaucoup diminué, la panique qu'ils avaient créée a disparu.

Reddition de Lima.

Londres, 24—Un télégramme particulier du Chili dit que Lima s'est rendue sans condition, après la prise et la destruction de Chorillas, Barranca et de Miraflores, à la suite d'un grand carnage.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 23.—MM. Wallace et Pendleton présentent des mémoires: le premier en faveur des fabricants de textiles, l'autre en faveur du bill du commerce d'Etat à Etat de M. Reagan.

M. Garland, du comité judiciaire, fait un rapport défavorable sur le bill des indemnités de Genève et présente un substitut à ce bill, lequel rappelle celui qui a été rapporté à la dernière session. Il fait remarquer que le rapport n'est pas unanime, attendu que deux des membres du comité se sont déclarés en faveur du bill de M. Edmunds. Le substitut est mis à l'ordre du jour.

Sur motion de M. Call, une résolution est adoptée, qui requiert le comité des affaires étrangères de s'occuper des modifications à introduire dans le traité avec l'Espagne, de façon que le bétail des Etats-Unis puisse être exporté à l'île de Cuba à égalité de droit.

L'ordre du jour régulier étant épuisé, M. Logan demande le consentement unanime de l'assemblée pour la discussion du bill de mise à la retraite du général Grant.

M. Vest objecte.

M. Logan demande que l'on mette de côté toute autre question et que l'on mette le bill en discussion.

M. Bayard dit alors qu'il serait bon d'ajourner la proposition jusqu'à ce que l'on adopte une mesure générale qui a fait défaut jusqu'ici dans la législation et qui doit établir une pension pour tous les ex-présidents. Au lieu de faire une loi individuelle, il vaut mieux établir une loi générale.

M. Logan convient que la proposition fait une exception en faveur d'un individu, mais il explique les raisons qui devraient la faire adopter.

M. Hill dit n'être pas en état de voter sur cette proposition aujourd'hui, et il votera contre elle, bien qu'étant disposé à voter favorablement, si toutefois elle peut s'accorder, suivant lui avec le bien public.

Après avoir divisé l'histoire des Etats-Unis en trois époques: l'établissement des colonies, le règne du gouvernement constitutionnel et la révolution de 1861, M. Hill dit qu'il regarde le gén. Grant comme l'homme le plus remarquable qu'ait produit cette révolution et le seul qui fût capable d'y mettre un terme.

Quels que soient les mérites ou les démérites du général Grant, il tiendra une grande place dans l'histoire comme représentant de la révolution de 1861; et les faits qui se sont passés, les circonstances au milieu desquelles il s'est produit doivent le faire regarder des deux côtés, comme l'homme qui seul pouvait clore cette révolution.

C'est franchement et loyalement qu'il parle ainsi, sans parti pris, mais on n'est pas pour lui le moment de discuter le bill de M. Logan.

M. Vest dit avoir fait objection au bill parce qu'il est opposé à toute espèce de législation de ce genre, même au bill dont M. Bayard a suggéré l'idée. Il ne veut entrer dans aucune discussion de parti à propos de la dernière guerre. Il fera tout son possible pour éviter une semblable discussion. Que le général Grant doive tenir une grande place dans l'histoire de cette lutte, cela ne fait pas le moindre doute.

Il professe quant à lui, la plus grande admiration pour les talents militaires du général; il ne prononcera aucune parole qui puisse attaquer sa personne ou sa réputation. Tout le peuple du Sud a manifesté son admiration pour le général Grant comme soldat. Quand, sur le champ de bataille d'Appotomatox, il rendit au général Lee son épée; quand, ensuite, envoyé comme agent dans les Etats du Sud, il revint assurer le président de la loyauté indubitable et du patriotisme de cette section, tous les cœurs au Sud battirent de reconnaissance pour lui.

Quand on créa en sa faveur le grade spécial de général, aucun homme du Sud n'a fait la moindre objection.

Quand, à Cairo, et dans d'autres localités, après avoir visité tous les Etats du Sud le général Grant soutenait, aussi loyalement la Constitution et le drapeau américain que le peuple du Nord; tout le peuple de cette section fit entendre un cri de reconnaissance.

Mais quand le général Grant a, de propos délibéré, abandonné la place qu'on avait créée pour lui par les représentants du peuple; quand il est entré dans l'arène comme un homme de parti, comme un politicien; quand il a tenté le hasard de la vie politique, il doit en supporter les chances, et les défaites possibles.

Si le général est tombé, ce n'est pas au parti démocrate à payer les frais de ses funérailles. C'est affaire au parti républicain de soigner ceux qui sont tombés dans le dernier conflit politique; que le parti républicain fasse les frais de ces funérailles; le parti démocrate a assez de morts et de blessés à soigner. (Rires.)

M. Vest ajoute qu'il sait qu'en parlant ainsi, il s'expose à se faire traiter par toute la presse républicaine du pays, de rebelle, de démocrate non reconstruit, de Bourbon, soit. Dernièrement, il disait en parlant de John Brown, qu'il regardait son exécution à Harpers Ferry comme juste.

Immédiatement toute la presse républicaine s'empresse de défendre tous les actes de John Brown et de le stigmatiser lui, Vest, et de le traiter de déloyal, de traître, bien qu'il n'eût fait que répéter ce qui avait été solennellement déclaré en convention en 1860, alors que ce même homme l'avait stigmatisé et traité de criminel.

Tout cela ne l'empêchera pas de remplir son devoir. Il n'éprouve aucun sentiment d'hostilité contre le général Grant, seulement il est opposé au bill, parce que, selon lui, les représentants du peuple ont autre chose à faire qu'à pourvoir de places ceux qui, si distingués qu'ils soient, ont voulu courir les chances de la politique.

Chambre.

Bills présentés et référés.

Par M. Wall, Conn, pour régulariser la licence des navires de cabotage et de pêche.

Par M. Stephens, Gie, demandant au secrétaire d'Etat de communiquer les informations qu'il a en sa possession sur les intentions des gouvernements étrangers relativement au rétablissement de l'argent comme monnaie de circulation.

Par M. Smith, Gie, pour admettre en franchise les articles pour emballage de coton, jute et autres articles d'emballage.

Par M. Acklen, Le, pour régler les droits de douane sur le sucre.

Il fixe le droit de 2 3/4 cents par livre sur les melasses concentrées, les sirops de canne et tous les sucres qui ne sont pas au-dessus du No 7 par la couleur intérieure, et où il ne se trouve pas plus de 84 degrés au polariscope; un droit de 2 1/2 cents par livre sur tous les sucres, au-dessus du No 7 et non au-dessus de No 10 quand l'épreuve ne donne pas au dessus de 88 degrés et sur tous les sucres qui ne sont pas au-dessus du No 7 quand l'épreuve donne plus de 86 degrés et moins de 88 degrés.

Un droit de 2 13/16 cents par livre sur tous les sucres au-dessus du No 10 et non au-dessus du No 13, quand l'épreuve ne donne pas plus de 92 degrés, et sur tous les sucres qui ne sont pas au-dessus du No 10 en couleur, quand l'épreuve donne plus de 88 degrés, et pas plus de 92;—un droit de 3 7/16 cents par livre sur tous les sucres au-dessus du No 13 et non au-dessus du No 16, Dutch Standard, et dont l'épreuve donne plus de 92 degrés et pas plus de 96;—un droit de 4 cents par livre sur tous les sucres au dessus du No 16 et non au dessus du No 20 Dutch Standard, et sur tous les sucres dont l'épreuve donne plus de 92 degrés—un droit de 5 cents par livre sur tous sucres au dessus du No 20 Dutch Standard et sur tous les sucres raffinés.

Il stipule que tous les sucres bruts et les sucres bruts de betterave, quand il ne sont pas au dessus du No 13 et que l'épreuve donne moins de 92 degrés seront classés pour le droit comme n'étant pas au dessus du No 13 Dutch Standard; que tous les sucres candis et confits faits en tout ou en partie de sucre et tous les sucres colorés, teintés ou adultérés payeront un droit de 50 p. c. ad valorem; que tous les sucres soumis aux droits et non au-dessus du No 20 Dutch Standard, seront soumis au polariscope, et que tout autre moyen que le secrétaire du trésor jugera à propos d'employer, sera mis en usage pour déterminer la couleur intrinsèque et la qualité de tous les sucres importés, pour les soumettre au droit que leur impose la loi.

Le bruit courait dans l'assemblée que M. Bicknell, Ind, avait l'intention de demander la discussion de son règlement du compte du vote électoral, les républicains demandent la lecture de chaque bill en entier, ainsi que celle du rapport pour occuper ainsi toute la séance du matin.

M. Money, du Mississippi, fait le rapport d'une résolution invitant le comité à faire des études en vue de l'établissement d'un système télégraphique postal sous le contrôle du gouvernement des Etats-Unis, et sur ce que coûterait la reproduction et la transmission des messages télégraphiques, de façon à en égaliser le coût et le prix avec le coût et le prix des dépêches transmises par les compagnies existantes.

Aucun rapport n'accompagnant la résolution, elle n'est pas acceptée.

Sur motion de M. Upson, Tex, le bill changeant le terme des sessions de la cour de circuit et de district des Etats-Unis, dans le district ouest du Texas, est adopté.

M. Cox, N-Y, président du comité du recensement, rapporte de nouveau le bill pour la distribution de la représentation des divers Etats au Congrès.

M. Sherwin, Ill, présente un rapport de minorité. Les deux rapports sont envoyés à l'impression.

Le bill de la majorité établit 311 membres; l'amendement de la minorité en veut 319.

M. Cox présente un substitut qui borne le nombre des membres à 301. Il en demandera la discussion demain.

La Chambre entre à 2 heures, en comité général, sous la présidence de M. Carlisle, Ky. Le bill d'allocation des postes est mis en discussion.

M. Blackburne, Ky, expose brièvement les clauses du bill. Le total des allocations demandées est de $40,764,432, soit $1,715,500 de moins que l'estimation. Le revenu postal pour l'année 1882 est estimé à $38,845,174, et il félicite le pays de ce que le temps est enfin arrivé où les dépenses que coûte le service postal ne dépassent pas de $2,000,000 la somme qu'il rapporte au Trésor.

Washington, 24—Le président a envoyé au sénat la nomination d'Ed. C. Billings, de la Louisiane, comme juge de la 5e cour de circuit des Etats-Unis, et du major D. F. Swain, comme avocat-général de l'armée.

Washington, 24—Le comité du recensement de la chambre a résolu aujourd'hui de faire un rapport avec amendement sur le bill de distribution proportionnelle des représentants de M. Cox, lequel augmente le nombre des représentants de 201 à 311, et rejette les sections qui [illegible] le bill, pour que la représentation de tout nouvel Etat sera ajouté à ce nombre. Le bill indique aussi la base de la représentation.

En voici la liste:

Alabama 8, Arkansas 5, Californie 5, Colorado 1, Connecticut 4, Delaware 1, Floride 2, Georgie 10, Illinois 19, Indiana 13, Iowa 10, Kansas 6, Kentucky 10, Louisiane 6, Maine 3, Maryland 6, Massachusetts 11, Michigan 10, Minnesota 5, Mississippi 7, Missouri 14, Nebraska 3, Nevada 1, New Hampshire 2, New Jersey 7, New York 32, Caroline du Nord 9, Ohio 20, Oregon 1, Pennsylvanie 27, Rhode Island 2, Caroline du Sud 6, Tennessee 10, Texas 10, Vermont 2, Virginie 10, Virginie de l'Ouest 4, Wisconsin 8.

Contestation d'élection à la Chambre.

Washington, 24—Le comité des élections de la Chambre a discuté l'affaire de contestation d'élection de Yates contre Martin, dans la Caroline du Nord. Aucun vote n'a eu lieu; il aura lieu demain probablement contre Martin et en faveur de Yates, démocrate.

Confirmation.

Washington, 24—Le Sénat a confirmé la nomination de J. W. Gordon maître de poste, à Alexandrie, Louisiane.

Marchés étrangers.

Liverpool, 24, midi.—Le coton est calme. Middling Uplands 6 9/16d. Middling Orleans 6 3/4d.

Ventes estimées à 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Recettes 24,000 balles, américaines 23,500.

Futurs fermes; uplands, low middling clause, livraison en février et mars 6 9/16d, mars et avril 6 5/8d, avril et mai 6 21/32d, mai et juin 6 11/16d.

Liverpool, 24, 3 p m—Uplands, low middling clause, livraison février et mars 6 11/32d, avril et mai 6 11/16d, mai et juin 6 23/32d.

Marché de la Havane.

Havane, 22—Sucre—Les ventes ont été restreintes, les planteurs ne voulant pas baisser leurs prix; les cotes ont fléchi pour quelques qualités: No 10 à 12 D. S. 8 1/4 à 9 réaux, or, par arrobe; Nos 15 à 20 D. S 9 3/4 à 11 réaux. Sucre mélassé, Nos 7 à 10, 7 1/4 réaux; Muscovado, commun à fair, 6 7/8 à 7 3/8 réaux. Centrifuge, 96 degrés polarisation, en boîtes et boucauts, 8 7/8 à 9 1/4 réaux. Stocks dans les warehouses à la Havane et à Matanzas: 18,150 boîtes, 17,500 sacs et 24,100 boucauts. Recettes pour la semaine: 1800 sacs et 6000 boucauts, y compris tous les lieux et boucauts pour les Etats-Unis.

Argent, Stocks, etc.

New York, 24, soir—Argent 5 à 6; change 96 1/4 pour 60 jours; bons du gouvernement calmes, nouveaux 5's, coupons, à 101 5/8; nouveaux à 1 1/2's, coupons, à 112 1/4; nouveaux 4's, coupons, à 113; bons d'Etats nominaux.

New York, 24.—Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces......$68,007,094
Currency......$3,830,278

Marchés américains.

New York, 24—Coton—Recettes nettes 346, brutes 10,966. Futurs fermes à la clôture. Ventes 94,000 balles. Janvier 11,77 à 11,00, février 11,85 à 11,87, mars 12,04, avril 12,19, mai 12,33 à 12,34, juin 12,44, juillet 12,54 à 12,55, août 12,58 à 12,66, septembre 12,56.

New-York, 24—Coton calme. Ventes 218. Uplands 11 13/16. Orleans 12 1/16. Recettes nettes consolidées 23,940. Exportations pour la Grande Bretagne 10,879, pour la France 4,619.

PASSES.

Port Eads, 24, midi—Vent du nord; temps pluvieux.

Arrivés: steamship anglais Vanguard, Gill capitaine, à 9 a. m. de Liverpool via les Indes occidentales, à L. E. Moore & co.

Steamship anglais Explorer, Williams, capitaine, à 6.30 a. m. de Liverpool via les ports mexicains, à L. E. Moore & co.

Partis: steamships Lone Star, pour New York, et Ashfield, pour Sebastopol, et le navire Leviathan, pour Galveston.

Port Eads, 24, 6 p. m.—Vent du nord, et vif. Temps clair.

Arrivé: Steamship anglais Mary Anning, capitaine Thomas, en 9 jours de St Thomas, sur lest.

Steamship anglais Erl King, capitaine Leggett, en 34 jours de Glasgow, avec une cargaison générale, à A. K. Miller & co.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 24—La rivière a 36 pieds 6 pouces et est à peu près stationnaire. Temps couvert et froid. Très peu de glace.

Louisville, 24—La rivière a 13 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et froid. Le Golden City a remorqué la coque du Natchez à Caire.

Pittsburg, 24—La rivière a 7 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Caire, 24—Le fleuve a 30 pieds et monte. Temps couvert. Thermomètre 30. Arrivés, Chas Morgan, de Cincinnati; U P Schenck, de la Nile-Orléans. Partis, Mary Houston et U P Schenck, pour Cincinnati; Chas Morgan pour la Nile Orléans.

Evansville, 24—Arrivé, Paris C Brown, de la Nile-Orléans. Partis, Paris C Brown, pour Cincinnati; Springer, pour la Nile-Orléans.

Vicksburg, 24—Temps clair; thermomètre 44. Montant, Red Cloud, à 2 a m. dimanche. Thompson Dean, à 6 a m. dimanche; J M White, à 7 a m. Descendant, City of Alton, à 4 a. m. dimanche.

Memphis, Tenn, 24, soir—Le fleuve a monté de 28 pouces. Parti, Sam Roberts et barges pour Ohio River. Temps couvert et froid.

Shreveport, 24—La rivière monte lentement. Temps couvert et froid. Arrivé, Maria Louise et Kate Kinney de la Nile-Orléans. Ils sont repartis pour la Nile-Orléans.

Evansville, 24—La rivière a 31 pieds 1 pouce et monte. Arrivés, Silver Cloud, Will Kyle.

Souliers vernis pour bals à l'Etoile R.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux tiets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nile-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou; distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nile-Orléans; elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 24 janvier 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
22 janvier	1,457,273 15	183,861 06
24 janvier	2,137,723 72	370,293 18
Jusqu'ici cette semaine	3,595,111 87	554,094 26
Même temps la semaine dern.	4,474,817 14	307,771 80
Total la semaine dernière	12,856,573 19	1,092,324 54
Total la semaine précédente	13,772,289 48	1,089,044 59

LE MARCHÉ MONÉTAIRE continue à être fort.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel......à 8 pour cent

do	A1......10 à—	"
do	seconde classe......	nominal
Prêts sur garanties collatérales......à 8 pour cent		
Hypothèque A1......	8 à 9	"
do	seconde classe......	nominal

ARGENT.

Argent américain (étalon)	99 1/4 à 100	
do	do (trade dollar)	94 à 95
Dollar mexicain		85
Doublons espagnols et Patriotes		
Argent en lingots, N. Orléans		1 11 1/2
do	Londres	51 1/4

à En monnaie courante. e L'once en monnaie courante.

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	
do d'argent (onces)	1,170 40
Payé aux déposants	1,650 00
Expédition du Standard Dollar	4,500 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingots, par once, pour le fin	1,11 1/2

LE CHANGE est un peu plus faible.
LE STERLING a monté de 1/4c pour les banques et le commerce.
LES FRANCS de commerce sont sans variation.

Connaissement de navire et A1 clear	478	à 479
Traites de banques (sommes fortes)	—	à 481
do (sommes faibles)	—	à 481 1/2
Soixante jours Banquiers		481 1/2
à vue		485
Francs de commerce		5 29 3/4
Traites de banques, soixante		5,26 1/4
Soixante jours		

LE CHANGE à VUE SUR NEW YORK est ferme aux cotes antérieures.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques au pair.

Les banquiers tirant des chèques au pair. Traites de commerce à 50c d'escompte par $1000 à...... contre 50c samedi.

LES ACTIONS montrent plus d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME.—Le tableau ci-après indique la cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, tous deux fermant à un léger déclin.

Aujourd'hui

Bureaux	offre.	deman.	offre	deman
	Consolidés de l'Etat		Bons à prime	
10 A. M.	53 1/4	53 3/4	38 1/2	38 3/4
12 M.	53 1/4	53 3/4	38 1/2	38 3/4
2 P. M.	53 3/4	53 3/4	38 1/2	38 3/4
3 1/2 P. M.	53 3/4	53 3/4	38 1/2	38 3/4
Clôture de samedi	53 3/4	53 3/4	38 1/2	38 3/4

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes aux cotes reconnues de diverses sources authentiques.

	offre.	dem.
1re hypothèque du Chicago, St-Louis et N. O. R. R.	115	—
1re hypothèque du Jackson R. R.	—	—
2d do coupon	—	—
2d do dette	—	—
1re hypothèque du Mobile & Ohio	105	—
1re hypothèque du Louisville & Nashville R R mobile div.	101	—
Louisvill & Nashville RR direct mortg.	—	—
Bons consolidés de la ville	—	60
Autres City Bonds 7's	—	—
Coupons de la ville à moitié payés	—	—
Scrip de la ville	—	45
Cts de police 1874	—	—
Mandats de Levée, 1872 G R	—	—
Mandats d'Etats constitutionnels	80	—
do do ordinaires	—	68
Coupons d'Etat dûs	—	—
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	—	—
Bons à prime tirés	—	—
Privilège sur les Bons à prime	40	00
Louisiane 7's	53 3/4	53 3/4
do 2's	—	—
do 4's	—	—
Louisiane 3's ... Baby Bonds	57 1/4	57 3/4
Louisiane 7's à New York	—	—
Morgan, Louisiana & Texas R R gold Mortg	103	—
Hypothèque du N. O. City R R	108	109
Hypothèque du Waterworks Co	107 1/4	—
Hypothèque du La Ice Co	105 1/2	—
Act 93 Cts	35	37 1/4
U. S. 4 0/0	112 1/4	—
do à New York	113	113 1/4
do à Londres	116 1/4	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NILE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

750 Scrips de la ville......41 1/2

Bureau à 12.

10 actions du Louisiana Oil Co......118
3,600 Louisiane 3's Baby Bonds......57 1/2

Bureau à 2 P. M.

250 actions du St-Charles St. R. R. Co......861
6,000 Louisiane 3's Baby Bonds......57 1/4

Bureau de clôture à 3 1/2 P. M.

31 actions du N. O. City Railroad Co....$109 1/2
20 actions du Citizens Bank......105 1/2
1,000 Louisiane 3's Baby Bonds......57 1/2

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 24 janvier 1881.

COTON.—Les ventes aujourd'hui embrassent un peu plus de 3700 balles à des prix irréguliers n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme il suit:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	5 1/4 @ 7	—
Low ordinary	7 1/2 @ 7 3/4	7 3/4
Ordinary	8 3/4 @ 8 7/8	8 3/4
Strict ordinary	9 @ 9 1/4	
Good ordinary	9 1/2 @ 9 3/4	9 3/4
Strict good ordinary	9 7/8 @ 10 1/4	
Low middling	10 1/2 @ 10 3/4	10 3/4
Strict low middling	10 7/8 @ 11 1/8	
Middling	11 1/4 @ 11 3/8	11 1/2
Strict middling	11 5/8 @ 11 7/8	
Good middling	12 1/4 @ 12 1/2	12 1/2
Middling fair	12 3/4 @ 13	13 1/4
Fair	13 1/4 @ 13 1/2	

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 1/8; à Mobile à 11 1/4c; à Savannah à 11 7/16; à Charleston à 11 1/4; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 11 13/16; à Boston à 11 3/4; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 10 3/4 à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 1/2.

L'Exchange rapporte: Ventes 3 100 balles y compris 600 samedi après 2.30 P. M.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1880		33,197
Arrivé depuis le dernier état	8,747	
Précédemment	1,114,376	1,123,123
Total		1,156,320
Exporté aujourd'hui	12,287	
Exporté précédemment	867,589	879,876
Stock en main, etc		275,444
Stock (même temps l'année dernière)		318,041

Reçu depuis samedi soir 7585 balles contre 9134 dimanche et lundi derniers et 13,369 l'année dernière.

TABAC—Le marché continue à être calme. Les Cutting grades sont cotés à 4 1/2 à 5 1/2 et de pour lugs et 7 à 12 à 19 pour leaf. Pour les autres qualités. Nous cotons comme suit:

Low lugs	@ 4 1/2
Good	@ 4 3/4
Low leaf	5 1/4 @ 5 1/2
Medium	5 3/4 @ 7
Good et Fine	7 1/2 @ 9
Sélections	10 @ 12

SUCRE—Reçu ce matin 940 boucauts et 16 barils. Exporté 350 boucauts. La levée et les rues étant couvertes de neige, les affaires ont été suspendues et la recette n'a pas été déchargée. Nous répétons les prix de samedi. Les qualités supérieures du open kettle sont rares et en demande à des prix élevés et les qualités inférieures sont abondantes à des prix faibles; le clarifié est calme.

Nous cotons

	la livre
Inferior	4 @ 5
Common	@ 5 1/4
Good common	@ 6
Fair	@ 6 1/4
Good fair	@ 6 1/2
Fully fair	6 1/2 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 6 7/8
Strictly prime	@ 7
Choice open kettle	7 1/4 @ 7 1/2
Seconds	5 1/2 @ 7 1/4
Jaune clarifié	7 1/2 @ 8
Gray Clarified	7 1/4 @ 7 3/4
Off whites clarifiés	8 @ 8 1/4
Choice whites clarifiés	8 1/4 @ 8 1/2
do de en baril	8 1/2 @ 8 3/4

MELASSE—Reçu ce matin 2223 barils, exporté 1770 barils. Les qualités inférieures sont abondantes et la choix est rare.

Nous cotons	le gallon
Inferior	20 @ 25
Common	30 @ 33
Centrifugal	23 @ 40
Fair	35 @ 36
Prime	38 @ 40
Strictly prime	42 @ 45
Choice	46 @ 47

FARINE—Reçu ce matin 920 barils. Le stock est très faible et il n'y a presque rien en route pour ici. Le mouvement a été restreint par le mauvais temps; vendu 760 barils dont 100 à $4.62 1/2, 60 à $5.70, 25 à $5.75, 25 à $5.80, 100 à $5.85, 25 à $5.90, 200 à $6, 25, 50 et 50 à $6, 5 et 100 à des conditions particulières.

Nous cotons:	le baril
Fine	2.90 @ 3.25
Superfine	3.50 @ 3.75
Single extra	3.75 @ 4.00
Double extra	4.25 @ 4.50
Treble extra	4.75 @ 5.00
Family extra	5.25 @ 5.50
Choix	5.62 1/2 @ 5.87 1/2
Fancy	6.00 @ 6.25

MINNESOTA.

Bakers grades	5.75 @ 6.25
Patent	6.75 @ 8.50

Aux marchands et épiceries 25c de plus.

VIANDES SALÉES SECHES—Les épaules sont rares et en demande, et les prix ont une tendance à la hausse; cotées à 5,10 loose et 5 1/4 à 5 1/2 packed, clear rib sides à 7 1/4c, clear sides à 7 1/2c.

Au détail épaules à 5 1/4c; clear rib sides à 7 1/2, clear sides à 7 3/4.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $9.00 à $11 le baril, et $6.00 le demi-baril. Fulton Market à $5.25 le demi-baril.

JAMBON—Bon approvisionnement et demande limitée. Nous cotons; choice sugar cured chavassed small sizes à 10 à 10 1/2c, medium average à 9 1/2 à 9 3/4c; large size 9 à 9 1/4; un chavassed 9c.

GRAISSE—Faible stock, meilleure demande et plus ferme. Nous cotons en tierçons raffiné à 9 3/4c; prime steam à 9 1/4c, en barillets à 9 3/4 à 10c; en baquets à 10 à 10 1/4c.

Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Faible approvisionnement et ferme avec une bonne demande; les épaules sont cotées à 5 1/4 à 5 3/4c clear rib sides à 8 1/4 à 8 1/2c, clear sides à 8 3/4 à 8 7/8c.

Au détail épaules à 5 3/4c; clear rib sides à 8 1/2c, clear sides à 8 3/4c.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et calme à 9 à 10c la livre.

PORC—Faible approvisionnement, en demande. Le vieux mess est coté à $13.75; le nouveau $14 à $14.25, au détail vieux à $13.75, nouveau à $14.50.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1.10 le gallon. Le rectifié de l'ouest ordinaire à $1.10, de choix à $1.18. Bourbon suivant à $1.25 à $1.50, straight $1.75 à $2.50, selon l'âge et la qualité.

MAIS—L'approvisionnement est d'environ 500 sacs; la neige a empêché les affaires sur la levée; le mêlé et le blanc sont cotés à 63 à 64c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Exporté samedi 40 000 boisseaux. Pas de stock en mains; le mêlé No 2 est coté nominalement à arriver à 53 à 54c le boisseau.

BLÉ—Pas de stock en mains. Le red winter No 2 est coté nominalement à arriver à $1,15 le boisseau.

AVOINE—Rien en premières mains; vendu au dépôt 450 sacs à 54c le boisseau.

SON—Faible stock et coté à $1 les 100 livres.

FOIN—Rare et en demande; le prime est coté à $24 à $25, le choix à $26 à $27 le tonneau.

MOUSSE—Bonne demande. Nous cotons la mêlée à 2 à 3c, la noire à 3 1/2 à 3 3/4c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons:

	la doux.
Grosses volailles de l'ouest	$ 4.00 @ 4.25
Poulets	2.50 @ 3.00
Canards	2.50 @ 3.00
Oies	— @ 5.00
Dindes	11.00 @ 12.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 35c; de la Louisiane, ceux de la Louisiane à 35 à 45c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest et du nord à $2.75 à $3.00 le baril, les oignons à $4.50, les pommes $2.50 à $3, les choux à $3.75 à $4 le panier, la choucroute à $12 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy à 28c, do choice 28, New York creamery fancy 30 à 31c, do dairy choice 24 à 25c, do dairy prime à 20 à 22c, do good 17 à 18c, western dairy choice 24 à 25c, de prime 20 à [illegible].

do good [illegible] 14 [illegible]; low grades [illegible].

CAFE. Marché ferme. Stocks en premières mains 14,070 sacs, en mains des marchands 29,119.

Nous cotons pour les cargaisons

	la livre
Ordinaire	11 @ 11 1/4
Fair	12 @ 12 1/4
Good	12 3/4 @ 12 3/4
Prime	14 @ 14 1/4

Pour le détail:

Ordinaire	11 1/2 @ 11 3/4
Fair	12 3/4 @ 13 1/4
Good	13 3/4 @ 14
Prime	14 1/4 @ 14 3/4

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 1er janv. et de New York du 3 janv. 1881. Reçu 50.000 sacs. Achats pour l'Europe 16,000, pour les Etats-Unis 45,000, prix 7400. Stock 120,000 sacs, change 22 1/4, moyenne de la recette quotidienne 10,000 sacs.

RIZ—Marché actif et prix fermes.

Nous cotons

	la livre
Chenu No. 2	3 1/4 @ 3 1/4
Commun	4 @ 4 1/4
Ordinary	@ 4 3/4
Fair	5 1/4 @ 5 1/4
Good	5 3/4 @ 5 3/4
Prime	@ 6
Choice	@ 6 1/4

RIZ BRUT—Coté à $3,50 à $4.65 le baril.

SEL—Nous cotons: $1.02 1/2 à $1.05 le sac pour le coarse, $1.40 à $1.45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en paquets 2 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX.—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus		@ 7 1/2
do au-dessous de 70 livres		@ 6
Kips, 14 à 30 lbs		@ 7 1/2
Peaux de veaux, pièce	50	@ 75
Green salted de la campagne, par lb		@ 8
Dry Flint	"	@ 13
Dry Salted	"	@ 11
Peaux endommagées	2/3 du prix	@ 6

SUIF—

Prime City rendered par lb	— @ 6 1/2
Country	— @ 5 1/2

CORNES—

Cornes de bœuf, pièce	@ 2
do vaches	@ 2

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb	20 @ 21

LAINE—

Lake par lb	@ 30
Louisiane "	@ 23 1/2
Burry "	12 @ 15

DOUVES EN CHÊNE—Nous cotons: Extra pipe 60 pces $165 @ $170; extra pipe 56 pces $135 @ $140; light pipe 56 pces $105 @ $110; extra boucauts 48 pces $120 @ $125; extra claret $90 @ $100. Les douves en chaînons, $100 @ $120 suivant leur qualité.

CHARBON—Le Pittsburg se vend aux bateaux à 50c la boîte; en gros à 37 1/2 à 40c, en détail à 75c le baril et 37.50 le boucaut. Alabama au détail à 70 à 75c le baril et 37 le boucaut.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, au choix, par liv. brute	@ 4 1/4
do inequalités	3 1/2 @ 3 3/4
do 2e do	3 1/4 @ 3 1/2
do 3e do	— @ 3
Bœufs de Texas, choix, par tête	$— 25 @ 30 —
do 1re qualité	$20 @ 24
do 2e do	$14 @ 18
do 3e do	@ 10
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 1/2 @ 5
do 2e do	3 1/2 @ 4
do 3e do	3 @ 3 1/2
Moutons, 1re qual. par tête	$3 50 @ 4 00
do 2e do	$2 50 @ 3 00
do 3e do	$1 50 @ 2 00
Vaches, laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ 75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ 50 00
Vaches du Texas avec veaux	— @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$8 00 @ 9 00
do 2e	$5 00 @ 7 00
Agneaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 50 @ 10 00
Veaux d'un an, 2e qualité par tête	$7 50 @ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Beauchevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour charrues	150 à 180
Mulets, qualité moyenne	120 à 160
Beau mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et char. voir de charbon	210 à 240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 25 JANVIER 1881.

Vicksburg....ROBT. E. LEE, 5 P. M.
Washington....JOHN WILSON, à 5 P. M.
Lafourche....BELLE OF THE COAST 10 A. M.
Lafourche....ASSUMPTION à 12 M.
Tensas....HANNA BLANKS, à 5 P M.
Camden—JOHN HOWARD, à 5 P. M.
Vermillionville....EXCHANGE à 5 P. M.
Pittsburg....MOLLIE MOORE, à 5 P. M.
Alexandria....JEWEL, à 5 P. M.
Bas du fleuve....MARTHA, à 8 A. M.
Bas du fleuve....ST. MARY, à 11 A. M.
Cincinnati....CHAS. MORGAN, à 5 P. M.
Bas du fleuve....EMMA IRVINE, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME

LUNDI, 24 JANVIER 1881

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Diadem, Carpenter, Liverpool.
Barque Albert Schultz, Leppard, Philadelphie.
Steamship (ang) Bernard Hall, Wallace, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Explorer, Williams, Liverpool via les Indes Occidentales et les Ports Mexicains.
Steamship (ang) Vanguard, Gill, Liverpool via Colon.
Steamship (ang) Mary Anning, Thomas, St Thomas.
Steamship (ang) Erl King, Leggett, Glasgow.

23 janvier.

Steamship Morgan, Staples, Havane via Porte de la Floride.
Steamship Wanderer, Leitch, Belize, Honduras avec une cargaison de fruits et 10 passagers.
Goelette (amér) Henry Lippett, Howes, Perth Amboy.

BATEAUX A VAPEUR

John Wilson, Truesdale, de Washington.
John A Scudder, Carter, de Caire.
Morning Star, —, du Bayou des Allemands.
Silver City, Dennis, de Shreveport.
Whisper, Comstock, de Plaquemines.
Edw J Gay, Brown au Bayou Sara.
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg.
City of Augusta, Papineau, du haut du fleuve.
Emma Irvine, Rais, du bas du fleuve.
Yazoo, Blanchard, de Donaldsonville.
Belle, Harper, de Welhams.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Carmel, Donald, Aspinwall.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Diadem 5000 balles coton, 8690 10/56, boisseaux maïs en grenier, 2000 merrains.

PHILADELPHIE—par barquentine Albert Shultz, 1934 barils mélasse, 200 boucauts sucre.

LIVERPOOL—par steamship Bernard Hall, 7287 balles coton, 2177 merrains.

IMPORTATIONS.

BELIZE, LIVINGSTON, & PORT CORTEZ—par steamship Wanderer—450 sacs café, 12 barils salsepareille, 105,000 cocos, 23,006 régimes bananes, 1767 régimes bananes, 1 balle peaux, 327 peaux, 10 paquets peaux, 2 paquets gomme élastique, 3 barriques gomme élastique. Machecs Bros—150 sacs café, E Pilsbury—129 A Hoff—6 sacs café. Smith Bros & co—58 sacs café Schmidt & Ziegler—46 sacs tin ore, 18 peaux, 1 balle peaux, 1 baril médicament, Schwartz & Fattel.

SPRUCE HEAD—par brick Chas Dennis, 600 tonnes pierres pour monuments, 266 pièces granit, 850 barils.

PERTH AMBOY—par goelette Henry Lippett, 335 tonnes fer pour chemins de fer, C. L. & N. O. R. R.

HAVANE—par steamship Morgan 20,500 cigares, N. Koen & co—15,000 cigares, Jose Demingo—3500 cigares, Manuel Parra—Key West 1 caisse cigares, 83 crates tomates, Glover & Odendahl—76 crates tomates, 1 caisse cigares, E B Post & co—Cedar Keys, $186 37 en currency, E B Post & co—$41 85 en currency, Pickert Ayers & co—divers à ordre.

Arrivages de Produits.

WASHINGTON—par steamer John Wilson ..512 balles coton, 248 boucauts sucre, 419 barils mélasse, 8 sacs coton en graines, 40 sacs riz brut, 1771 sacs graines coton.

CAIRO—par steamer Jno A Scudder—376 balles coton et à lieux diverses.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Morning Star..19 boucauts sucre, 4 barils mélasse.

SHREVEPORT—par steamer Silver City, 1219 balles coton, 1064 sacs graines coton, 2 sacs coton en graine.

PLAQUEMINES—par steamer Whisper, 281 boucauts sucre, 806 barils mélasse, 2 demi barils mélasse, 12 barils sucre.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay, 486 balles coton, 216 boucauts sucre, 34 barils sucre, 665 barils mélasse.

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee, 2449 balles coton, 3060 sacs graines coton, 277 sacs tourteaux, 19 boucauts sucre, 64 barils mélasse.

HAUT DU FLEUVE—par steamer City of Augusta 145 boucauts sucre, 1 baril sucre, 180 barils mélasse, 3 sacs coton en graine.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine, divers à ordre.

DONALDSONVILLE—par steamer Yazoo, 145 boucauts sucre, 8 barils sucre, 271 barils mélasse, 12 demi barils mélasse, 254 sacs riz brut.

WELHAMS—par steamer Belle, 124 boucauts sucre, 497 barils mélasse, 6 demi barils mélasse, 227 sacs riz brut.

Par les chemins de fer

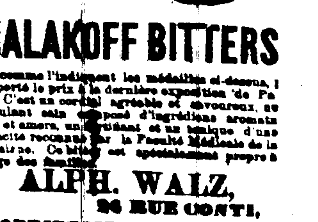
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY ..604 balles coton.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—44 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 1730 balles coton.

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1868.



MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
36 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
[illegible]